

Le secteur privé, premier pourvoyeur d'emplois en Algérie

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4540 - Lundi 30 juillet 2018 - Prix : 10 DA

Le ministre du Tourisme, Abdelkader Benmessaoud, en visite à Béjaïa

«Il faut exploiter le potentiel humain et naturel de la wilaya»

Page 24

Wassila Benhamed licenciée «injustement» par le directeur d'El Moudjahid Une journaliste sanctionnée au lieu de son agresseur

Page 3

Désescalade

Par Mohamed Habili

La visite à la Maison-Blanche du président de la commission européenne, Jean-Claude Juncker, n'a pas été vaine, si elle n'a pas été un franc succès, ce dont à peu près tout le monde convient. Du moins a-t-elle abouti à ce que les Etats-Unis reportent à plus tard l'entrée en vigueur des droits de douane sur les voitures européennes, l'autre grande mesure protectionniste adoptée par eux après les taxes sur l'acier et l'aluminium, déjà effectives quant à elles. Et en contrepartie, les Américains ont obtenu que les Européens leur achètent un peu de soja (beaucoup de soja, cependant, aux dires du président américain), taxé par la Chine, son principal débouché, par mesure de représailles, et du gaz naturel liquéfié, dont les Américains sont devenus en un temps record l'un des principaux producteurs. Le deal a été d'autant plus facile à conclure que les deux hommes avaient besoin de bonnes nouvelles à annoncer dans l'immédiat, l'un à ceux de ses agriculteurs, et électeurs, lésés par ce début de guerre commerciale avec la Chine, l'autre aux principaux constructeurs automobiles européens. C'était le moins que pouvait concéder Jean-Daniel Juncker pour obtenir un arrêt des hostilités, en attendant que les relations économiques entre les deux bords soient remodelées à leur satisfaction mutuelle. A noter que la question du traité de libre-échange transatlantique n'a même pas été abordée, ou si malgré tout elle l'a été, ce ne fut que pour la renvoyer à des jours meilleurs, c'est-à-dire aux calendes grecques.

Suite en page 3

Après 8 mois d'emprisonnement

Ahed Tamimi, icône de la résistance, libérée



Ahed Tamimi, une adolescente devenue icône de la résistance palestinienne contre l'occupation israélienne après avoir giflé deux soldats sionistes, est sortie de prison hier, au terme de huit mois de détention. Lire page 2

Saison estivale à Alger

De meilleures prestations mais les squatters des plages sont toujours là

Page 4

Palais des Rais - Bastion 23

Les œuvres de Nacereddine Brahami exposées aux Algérois

Page 13

Après 8 mois d'emprisonnement

Ahed Tamimi, icône de la résistance, libérée

■ *Ahed Tamimi, une adolescente devenue icône de la résistance palestinienne contre l'occupation israélienne après avoir giflé deux soldats sionistes, est sortie de prison hier, au terme de huit mois de détention.*

Par Meriem Benchaouia

La jeune fille de 17 ans et sa mère, Narimane, également incarcérée à la suite de l'incident, ont été transférées depuis la prison Sharon en Israël jusqu'à la Cisjordanie occupée où elles résident, a indiqué Assaf Librati, le porte-parole de la prison. Elles ont été conduites par des soldats israéliens jusqu'à leur village de Nabi Saleh. En larmes, l'adolescente a embrassé les membres de sa famille et les soutiens venus l'accueillir sur un petit chemin menant à la bourgade. Puis, le père, Basssem, encadré de sa fille et de son épouse, les a accompagnées jusqu'à la maison familiale, sous les cris de la foule scandant : «*Nous voulons vivre libres !*» Face à un mur de caméras, les épaules recouvertes d'un keffieh, châle blanc et noir symbole de la résistance palestinienne, Ahed Tamimi a adressé des remerciements à la foule venue l'accueillir. «*La résistance continue jusqu'à ce que l'occupation prenne fin*», a-t-elle clamé, sa voix recouverte par les cris de ses soutiens. L'adolescente a rendu visite à des proches qui ont perdu l'un des leurs, tué en juin dernier lors d'affrontements avec des soldats israéliens. Elle a ensuite déposé des fleurs sur la tombe du dirigeant palestinien Yasser Arafat, à Ramallah, et s'est ren-

due au siège de l'Autorité palestinienne, sans qu'il soit confirmé si une rencontre avec le président palestinien aurait lieu. Les autorités israéliennes ont tenu à limiter la médiatisation autour de la libération d'Ahed Tamimi et sa mère, notamment en diffusant des informations contradictoires sur l'endroit par lequel elles étaient censées rentrer en Cisjordanie occupée.

L'adolescente a fêté ses 17 ans en prison

Ahed Tamimi avait été arrêtée le 19 décembre 2017, quelques jours après avoir été filmée dans une vidéo devenue virale sur internet. Les images la montraient en train de s'approcher avec sa cousine Nour Tamimi de deux soldats israéliens appuyés sur un muret, dans la cour de sa maison à Nabi Saleh, un village de Cisjordanie, un territoire palestinien occupé par Israël depuis plus de 50 ans. Les deux jeunes filles leur demandent de quitter les lieux puis leur donnent des coups de pied, de poing et des gifles. Les Palestiniens louent Ahed Tamimi comme un exemple de courage face aux abus israéliens dans les territoires palestiniens occupés. L'adolescente a été saluée par le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas et célébrée sur les réseaux



Ph/E. Sorvald, A.

sa mère ont été libérées trois semaines en avance, une pratique fréquente du fait de la surpopulation des prisons, a précisé l'avocate des deux femmes, Gaby Lasky. L'adolescente s'est vu infliger une peine presque aussi lourde – huit mois de prison – que le soldat israélien Elor Azaria, condamné à neuf mois pour avoir abattu un assaillant palestinien blessé, qui ne constituait plus une menace.

Deux Italiens et un Palestinien arrêtés pour avoir peint le visage de l'adolescente

Deux Italiens et un Palestinien ont été arrêtés par la police de l'occupation israélienne pour avoir peint sur le mur érigé par Israël en Cisjordanie occupée un portrait géant de l'adolescente Ahed Tamimi, icône de la résistance palestinienne, tout juste libérée des prisons israéliennes après huit mois de détention, ont rapporté les médias. Haute de près de quatre mètres, la fresque représente le désormais célèbre visage de cette jeune Palestinienne. Samedi, la police israélienne a arrêté deux Italiens et un palestinien sous prétexte de sabotage du mur. Les trois hommes sont toujours en détention.

M. B./Agences

Avec 63% des travailleurs employés

Le secteur privé, premier pourvoyeur d'emplois en Algérie

Le secteur privé confirme sa position de premier pourvoyeur d'emplois en Algérie. C'est en tout cas ce qui se dégage de l'enquête de l'Office national des statistiques (ONS) réalisée en avril dernier, selon laquelle 6,95 millions de travailleurs, soit 63% de l'emploi total en Algérie, sont employés dans le privé sur un total de 11,048 millions de travailleurs.

A ce titre, relevant que le secteur public absorbe près de 4,09 millions de travailleurs, soit 37% de la population active, l'ONS indiquera que l'emploi féminin se démarque également par une plus grande concentration dans le secteur public qui absorbe 57,4% de la main-d'œuvre féminine totale contre 42,6% dans le secteur privé. En outre, par répartition de la population occupée par secteur d'activité, l'ONS établira que les plus gros employeurs sont le secteur de la construction avec 1,9 million de travailleurs (17,2% de l'ensemble de la population occupée), suivi de l'administration publique (hors secteur sanitaire) avec 1,73 million d'employés (15,7%), du commerce avec 1,71 million (15,5%), de la santé et l'action sociale avec 1,56 million (14,1%), des industries manufacturières avec 1,33 million (12%) et de l'agriculture avec 1,14 million (10,4%), alors que les travailleurs des autres services sont au nombre de 819 000 (7,4%). Par groupes de professions, l'enquête de l'ONS montre que 20,4% de la population occupée, soit 2,26 millions de travailleurs, se composent de professions élémentaires, suivis des métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat

avec 1,93 million de personnes (17,5%), du personnel de services, commerçants et vendeurs avec 1,88 million (17%) et des professions intellectuelles avec 1,08 million (9,8%). Les autres professions se composent essentiellement des conducteurs d'installation et d'ouvriers de l'assemblage avec 856 000 travailleurs (7,7% de la population occupée globale), des agriculteurs avec 798 000 (7,2%), des employés administratifs avec 671 000 effectifs (6,1%), des professions intermédiaires avec 540 000 (4,9%) et des directeurs et gérants avec 387 000 (3,5%). L'ONS notera dans ce contexte que sur les 11,048 millions de travailleurs, 9,073 millions d'entre eux sont des hommes (82,1%) et que 1,975 million sont des femmes (17,9%). Cette part est plus importante auprès des femmes puisqu'elle atteint 75,3%. Ceci avant d'ajouter que dans les professions intellectuelles, les femmes constituent la majorité avec un nombre de 569 000 contre 514 000 hommes.

La santé et l'industrie manufacturière, plus gros pourvoyeurs d'emplois pour les femmes

En ce qui concerne la présence des femmes par secteur, l'enquête de l'ONS relève que sur les 1,97 million de travailleuses que compte le pays, 853 000 femmes actives dans le secteur de la

santé et de l'action sociale, soit 43,2% de la population féminine occupée, contre 705 000 hommes, tandis que le secteur de l'industrie manufacturière emploie 415 000 femmes, soit 21% des travailleuses contre 913 000 hommes. Hormis celles employées dans le secteur de la santé, les femmes sont au nombre de 238 000 dans l'administration publique, soit un taux de 12,1%. Réparties par secteurs d'activité, elles sont 95 000 à travailler dans l'agriculture (4,8%), 87 000 dans le commerce (4,4%), 41 000 dans le transport et communication (2,1%), 32 000 dans la construction (1,6%), et 8 000 à exercer dans l'industrie extractive (0,4%), alors que 206 000 de femmes sont les métiers de services avec un taux de 10,4%.

Le chômage plus élevé chez les femmes

Avec une population active qui en avril 2018 a atteint 12,426 millions de personnes dont 2,453 millions de femmes, soit 19,7% du taux global, le taux de chômage en Algérie a atteint 11,1% en avril 2018 contre 11,7% en septembre 2017, soit un timide recul de 0,6 point. Ainsi, 1,378 million de chômeurs ont été recensés par cette enquête de l'ONS, contre 1,440 million en septembre 2017 et 1,508 million en avril de la même année. Par sexe, le taux de chômage a atteint 9% auprès des hommes et 19,5% chez les femmes, tandis que des disparités significatives ont été observées selon l'âge, le

niveau d'instruction et le diplôme obtenu.

En outre, soulignant que le taux de chômage des jeunes de 16-24 ans a atteint 26,4%, contre 28,3% en septembre 2017, l'ONS indiquera que la répartition des chômeurs selon le diplôme obtenu fait ressortir que 680 000 chômeurs n'ont aucun diplôme, soit 49,4% de l'ensemble de la population en chômage.

Dans ce contexte, en termes de diplômés n'ayant toujours pas trouvé de poste d'emploi, il sera noté que 354 000 diplômés de la formation professionnelle sont concernés, suivis par les universitaires au nombre de 344 000, à raison de 11% pour les hommes (99 000) et de 51,1% pour les femmes (244 000), précise l'ONS. Par ailleurs, la même source indiquera qu'en moyenne, six chômeurs sur dix sont des chômeurs de longue durée, soit 59,2% cherchant un poste d'emploi depuis une année ou plus. Les chômeurs sont toutes les personnes âgées de 16 à 59 ans, sans travail et qui ont déclaré être disponibles pour travailler et ont entrepris des démarches, sur la période considérée, en vue de trouver un emploi.

D'autre part, évoquant l'expression «*halo du chômage*», définissant les personnes en âge d'activité n'ayant pas fait de démarche d'emploi et qui de ce fait est inactive, l'ONS observe que cette population a atteint 1,434 million de personnes en avril 2018, soit une augmentation de 170 000 par rapport à septembre 2017. Et de relever, à ce propos, que 56,4% de femmes sont en situation de «*halo du chômage*».

Lynda Naili

Wassila Benhamed licenciée «injustement» par le directeur d'El Moudjahid

Une journaliste sanctionnée au lieu de son agresseur

■ La journaliste Wassila Benhamed, «injustement» licenciée par le directeur général du quotidien El Moudjahid, Achour Cheurfi, affirme qu'elle continuera à se battre pour ses droits et sa dignité. Rencontrée, hier, elle dit avoir été sanctionnée pour avoir osé dénoncer le fils du directeur, qui l'a «agressée physiquement», au sein même du journal, en août 2017. Bien qu'ayant eu gain de cause devant la justice, son directeur n'a pas tardé «à la mettre à la porte».

Par Louiza Ait Ramdane

Wassila Benhamed affirme avoir refusé de se soumettre «au dikta» de son responsable et de son fils, Youcef Cheurfi, et a décidé d'aller jusqu'au bout. Elle explique que son licenciement intervient quelques jours après la décision de justice qui a condamné le photographe du même journal et fils du directeur, à un mois de prison avec sursis, avec un délai d'épreuve de 5 ans et 100 000 DA de dédommagement et 10 000 dinars d'amende. Comme réaction de son directeur, elle a été licenciée le jour de l'Aïd El-Fitr, sans aucun motif, comme l'indique la lettre de suspension adressée à son intention. Pis encore, Wassila Benhamed est victime, depuis le début de cette affaire, d'un harcèlement moral très violent. D'une part, le directeur du journal lui inflige des avertissements, blâmes et mises à pied et, d'autre part, elle est harcelée par sa rédactrice en chef qui ne cesse de la menacer au travail. Elle est en outre attaquée sur les réseaux sociaux par trois de ses collègues, l'insultant à tort et à



travers, au vu de toute la corporation. Achour Cheurfi a cité dans sa lettre des rapports qui, selon Wassila Benhamed, sont faux. «Il me licencie après m'avoir envoyé un courrier vide samedi. Les rapports cités dans la lettre de licenciement, attribués à l'ancienne responsable du journal, sont faux», fait-elle savoir, affirmant avoir parlé à ces mêmes responsables qui «m'ont assuré qu'ils n'ont fait aucun rapport contre moi».

Comme motifs du licenciement, la journaliste témoigne que le directeur d'El-Moudjahid l'a accusée de «plagiat», «injures» et «menaces» sur ses collègues. D'ailleurs, il a constitué tout un dossier dans ce sens. «Mais pourquoi le directeur d'El-Moudjahid n'a pas réagi avant à ces infractions à l'éthique», et a attendu justement le procès de son fils pour le faire.

La question qui se pose, comment se fait-il que la seule à être sanctionnée administrativement soit la journaliste en question et

pas son agresseur ? Sachant que la scène s'est produite sur le lieu de travail, donc les deux parties doivent subir le même sort. A noter que le Syndicat national des journalistes (SNJ) a, dans un communiqué rendu public, dénoncé le «grave dérapage» du directeur général du quotidien étatique «El Moudjahid». Ainsi, le Syndicat national des journalistes dénonce ces «décisions arbitraires» et assure la consœur de son entière solidarité.

L. A. R.

Achour Cheurfi : «Que la raison l'emporte sur la passion»

Si dans l'affaire ici relatée la rupture de la relation de travail entre une employée et son employeur recèle une dimension de gravité, les observateurs ont été choqués, voire révoltés par l'autre versant encore plus grave de l'histoire, à savoir des faits de violence au sein même d'une entreprise, d'autant plus que la victime est une femme. Le récent licenciement de notre consœur Ouassila Benahmed du quotidien El moudjahid a suscité un certain soutien de la part de la corporation, qui y a vu un lien avec un des faits de violence avec un photographe du même journal, qui s'avère être le fils du DG. C'est justement au découplage que s'attelle Achour Cheurfi, DG d'El Moudjahid, entre ce fait grave qui s'est déroulé dans les locaux de l'entreprise d'une part, et de l'autre, les raisons d'écarts professionnels qui auraient été commis par la concernée. Tenu à tort ou à raison pour une agression de l'un sur l'autre, ce qui est présenté comme un «incident» traîne la circonstance aggravante résidant dans le fait que la personne «agressée» soit une femme. Nous recevant dans le



bureau directorial du plus ancien titre de la presse nationale, il montre d'abord son étonnement que cette affaire de licenciement dans un organe de presse soit traitée et amplifiée par d'autres relais médiatiques, alors que la justice serait tout indiquée pour la plainte. Sans occulter ce qu'il appelle «l'incident» dans lequel est impliqué son fils sur lequel la justice s'est prononcée, le DG d'El Moudjahid sort une série de documents mettant en cause Ouassila Benahmed, avec force questionnaires, rapports et avertissements ou mises à pied sanctionnant ces mêmes rapports. Pour chaque document, il présente une copie, mais aussi

l'original, pour battre en brèche toute accusation de faux. «Couronnant» en quelque sorte tous ces documents, vient la décision de licenciement du 24 juillet 2018, comprenant une dizaine de motifs énumérés comme justificatifs de ladite décision.

Sur le sujet proprement dit, Achour Cheurfi résume «l'affaire» en ces termes :

«Mademoiselle Wassila Benhamed, recrutée en octobre 2011 (venant du quotidien L'Expression) a été licenciée le 24 juillet 2018 pour des motifs à la fois professionnels et disciplinaires.

Quand elle est rappelée à l'ordre, elle réagit avec agressivité à l'intérieur de l'entreprise (et notamment avec la rédactrice en chef) et à l'extérieur en s'adressant à la presse électronique (Algérie Patriotique et Algérie Part) ou écrite (El Hayet) en usant de mensonges et de demi-vérités.

Comme leitmotiv de toutes les attaques contre ma personne, il y a le rappel permanent du jugement de mon fils et à aucun moment, c'est fait à dessein, on ne rappelle que cette journaliste a été sanctionnée à 4 reprises

avant l'incident qui l'a opposé à mon fils (dont 3 par l'ancienne Direction) et seulement 2 fois après et que M^{me} Benhamed a multiplié les fautes professionnelles et disciplinaires en faisant croire que tout ce que la direction lui inflige comme sanctions ou comme remarques ne serait qu'une «vengeance» du directeur général et donc elle a le droit absolu à l'impunité totale.

En la licenciant aujourd'hui, je n'ai fait que ce que je devais faire pour le bien de l'entreprise et j'estime que même si la justice n'est pas toujours la vérité, la loi est au-dessus de nous tous. Au sein de l'Entreprise c'est le règlement intérieur, à l'extérieur, il y a la Justice. C'est valable pour elle, pour moi, pour nous tous. Autrement c'est l'indiscipline et le désordre. J'ai reçu des soutiens directs des éléments de la rédaction comme du personnel administratif, mais je ne tiens pas à les exploiter et mon souhait est que la raison l'emporte sur la passion».

Pour ce qui est de l'acte de violence commis sur les lieux du travail, Achour Cheurfi rappelle ses positions de principe en ces termes :

«Toute forme de violence est

LA QUESTION DU JOUR

Désescalade

Suite de la page une

Donald Trump a bien dit dans un tweet qu'il avait proposé à son interlocuteur la levée de toutes les barrières sur tous les produits échangés, mais sans rien révéler de la réponse qui lui avait été faite. Ce qui laisse entendre que soit celle-ci n'a pas été particulièrement enthousiaste, soit que c'est la proposition elle-même qui n'a pas été prise au sérieux. En fait, l'heure n'est pas aux grandes initiatives en matière de libre-échange, mais tout au plus aux concessions limitées faites de part et d'autre pour mieux voir venir. Comme les Etats-Unis se sont lancés dans cette guerre sur plusieurs fronts à la fois, il est maintenant de leur intérêt de calmer le jeu sur certains d'entre eux, pour mieux porter leurs efforts sur le plus important d'entre eux, le front chinois. Mais à peine leur président a-t-il arraché quelque chose dans l'intérêt des planteurs de soja qu'il est allé à Granite City dans l'Illinois renouveler ses engagements vis-à-vis de ses électeurs à l'occasion heureuse de la réouverture d'une aciérie, dans un discours où l'esprit de concession à l'endroit des partenaires commerciaux ne ressort pas particulièrement. Donald Trump n'est jamais plus à l'aise que dans un meeting populaire, face à ses supporters, ceux qui sont physiquement présents comme ceux qui assistent à sa prestation sur leur téléviseur. C'est une bête de scène, un puissant orateur, un tribun hors pair. Avec un tel talent en lui, on comprend que cet homme éprouve le besoin d'être toujours en campagne, d'être toujours au contact des gens. Jusque-là, on pensait, non sans raison, que son prédécesseur, Barack Obama, était sans égal sur ce plan. La réalité, c'est que la force du verbe tient une plus grande place dans la stratégie de conquête de l'opinion chez Trump, qui a contre lui toutes les grandes caisses de résonance que comptent l'Amérique, que Obama, qui au contraire les avait toutes pour lui.

M. H.

condamnable. Même verbale parce qu'elle peut dégénérer. Même en élevant la voix. Respecter l'autre c'est avoir du respect pour soi. Ce n'est pas toujours évident mais c'est ma position, à l'intérieur de l'Entreprise comme à l'extérieur, comme à la maison. Je le dis avec conviction et vous pouvez la vérifier auprès des journalistes d'El Moudjahid ainsi que l'ensemble des travailleurs (avec lesquels j'ai partagé 41 années) à qui je demande de travailler loin de toute tension».

Propos recueillis par N. Stambouli

Saison estivale à Alger

De meilleures prestations mais les squatters des plages sont toujours là

■ Malgré une ambiance particulière et énergique créée par les estivants venus des différentes wilayas du pays, des désagréments ponctuent toutefois leur quotidien, à commencer par des groupes non déclarés qui imposent leur dikta à l'entrée des plages, louent des parasols et des accessoires (tables et chaises) contre des tarifs entre 500 et 1 500 DA, alors qu'une instruction du ministère de l'Intérieur stipule la gratuité des plages.

Par Hassina H.

De nombreuses plages de la capitale connaissent une amélioration notable en termes de prestations, à l'image de l'installation d'équipements gratuits et de l'aménagement de parkings d'une grande capacité, le phénomène d'exploitation illicite des plages subsiste toutefois, et ce, en dépit des mesures initiées par les autorités concernées pour l'application du principe de la gratuité des plages, suscitant ainsi consternation chez beaucoup d'estivants. Une tournée effectuée par l'APS au niveau de plusieurs plages autorisées à la baignade (67 plages) a permis de relever une amélioration dans la qualité des prestations et structures fournies, telles que l'éclairage public, l'aménagement de parkings pour véhicules gérés par l'Etablissement de gestion de la circulation et du transport urbain (EGCTU),

Ooredoo accompagne ses clients durant le Hadj 2018
Restez en contact avec votre famille pendant le Hadj et recevez des appels à 10 DA la minute seulement

OOREDOO, entreprise citoyenne et proche de ses clients, lance une promotion spéciale Hadj 2018, permettant le rapprochement des pèlerins de leur famille et leur donne la possibilité de rester joignables en Arabie Saoudite à des tarifs très concurrentiels, à savoir 10 DA TTC/ minute seulement. En effet, pour cette saison du Hadj 2018, Ooredoo baisse ses tarifs Roaming, en mode réception, au profit de ses clients voyageant aux Lieux Saints de l'Islam et ce, durant toute la période du Hadj, soit du 1er août au 15 septembre 2018.

Ainsi, les pèlerins détenteurs d'une puce Ooredoo auront l'opportunité de rester en contact avec leur famille et proches durant leur Hadj et partager avec eux les moments de piété et de profond ferveur de ce grand voyage spirituel. Cette baisse exclusive et exceptionnelle des tarifs en Roaming est valable pour l'ensemble des clients de Ooredoo en formules prépayée ou post-payée, et via tous les réseaux mobiles en Arabie Saoudite (Zain, Jawal, STC).

Communiqué

moyennant un tarif entre 150 et 300 DA en fonction de la cylindrée du véhicule, ainsi que les différentes structures (toilettes, douches et vestiaires) et les fast-foods. Une présence renforcée des forces de sécurité et des éléments de la Protection civile, a été également constatée au niveau des plages visitées.

Exploitation illicite et défi des décisions de l'autorité publique quant à la gratuité des plages Malgré une ambiance particulière et énergique créée par les estivants venus des différentes wilayas du pays, des désagréments ponctuent toutefois leur quotidien, à commencer par des groupes non déclarés qui imposent leur dikta à l'entrée des plages, louent des parasols et des accessoires (tables et chaises), contre des tarifs entre 500 et 1 500 DA, alors qu'une instruction du ministère de l'Intérieur stipule la gratuité des plages. L'APS a constaté au niveau des plages de l'Est de l'Algérois, telles que «El-Kadous» (commune de H'raoua), Tarfaya, Surcouf et «Déca-Plage» (commune d'Ain Taya) et au niveau du côté ouest, tels que Sidi Fredj, la Plage Bleue, Palm Beach (commune de Staoueli), Plage Rocheuse au port d'El Djamilia d'Ain Benian, Kheloufi 1 et 2, la plage familiale 1 et 2 de Zeralda, la présence d'«intrus» ne relevant d'aucun établissement de wilaya parmi les entreprises chargées de la gestion des plages. Ces intrus offrent du matériel nautique et rivalisent dans le partage de la plage en quotes-parts égales entre eux, ne laissant ainsi à l'estivant aucun choix, sauf de se plier à leur dikta et leurs tarifs. Une dame sur la plage El Kadous a fait part de son mécontentement après avoir payé 1 500 Da pour 4 chaises, une table et un parasol, découvrant, plus tard, que des équipements gratuits relevant de l'EPIC Office des parcs des sports et de loisirs d'Alger (OPLA) sont disponibles juste à quelques mètres d'elle,



PH/D. R.

indiquant qu'elle ignorait l'instruction sur la gratuité des équipements de plage, en raison de «l'absence» d'un panneau à l'adresse du citoyen.

Une famille issue de Blida a vécu la même situation, lorsqu'elle s'est acquittée d'une somme de 1 200 DA. Ce comportement a poussé de nombreuses familles à faire preuve de vigilance et à «s'abstenir» de verser de l'argent à ces jeunes. Une situation relevée par l'APS au niveau des Plage «Bleue» et «Bahdja».

Des descentes menées au niveau des trois plages (Kadous, Tarfaya et Reghaia) ont donné lieu à la saisie de plusieurs équipements, a précisé, pour sa part, le chef de brigade de la Gendarmerie nationale de Rouiba, Azzedine Cherif. Concernant les saisies liées à l'exploitation illégale des plages de la capitale, le bilan du groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Alger, du début de juin au 15 juillet, a fait état de 1 162 chaises, 362

tables et 722 parasols saisis. Suspension de 54 agents saisonniers relevant de l'OPLA, auteurs d'arnaques à l'encontre des citoyens Le directeur général de l'OPLA, Larbi Madjid, a indiqué à l'APS que son établissement dotait 22 plages en différents équipements et les mettait gratuitement à la disposition des citoyens, appelant les estivants à rejeter les services proposés par ces personnes et les signaler à la gendarmerie. M. Madjid a fait état, dans ce sens, d'actions judiciaires lancées contre 30 ex-agents saisonniers de l'OPLA qui profitaient de leur statut pour arnaquer les citoyens et la suspension de 54 autres agents pour différents dépassements. Le même responsable a indiqué que «son établissement n'est pas habilité à sécuriser les plages ou contrôler l'activité de ces personnes qui les exploitent illégalement», affirmant que «seul le wali délégué territorialement compétent a les prérogatives d'émettre des réquisitions permettant aux éléments de la Gendarmerie

nationale d'intervenir et de saisir ces équipements». Pour sa part, le directeur du tourisme de la wilaya d'Alger, Noureddine Mansour, a rappelé que la plage était «une propriété publique et qu'aucune personne n'est autorisée à l'exploiter sans passer par les procédures règlementaires et juridiques fixées par l'Etat algérien». Qualifiant le phénomène de l'exploitation illégale des plages de «séquences de la décennie noire», M. Mansour a ajouté que certaines personnes «recourent à la force sous prétexte d'être des natifs de la région et justifient ces comportements par le chômage». Ces groupes qui occupent les plages algéroises «ne disposent d'aucune autorisation légale» et ce, depuis «le gel» du droit de concession des plages il y a trois ans, a-t-il rappelé, appelant, dans ce sens, les juridictions compétentes à «prendre les mesures et les procédures sécuritaires nécessaires» pour mettre fin aux dépassements de ces personnes. H. H./APS

Illizi

Quatorze cas suspectés d'hépatite A enregistrés à Fadnoute

Au total, 14 cas suspectés d'hépatite A ont été enregistrés dans la localité de Fadnoute (100 km d'Illizi), a-t-on appris hier auprès de l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) d'Illizi. Ces cas, relevés chez des enfants âgés entre 3 et 16 ans, présentent des symptômes de la maladie, tels que jaunisse des yeux, vomissements, grande fatigue et douleur musculaire, et ont nécessité une intervention d'urgence du service d'épidémiologie et de santé préventive pour les examiner, a indiqué à l'APS le chef de ce service, D' Yacine Dib. Les médicaments nécessaires ont été distribués afin d'éviter

une éventuelle propagation de la maladie et des prélèvements de sang ont été envoyés à l'Institut Pasteur d'Alger pour confirmer la nature de la maladie qui, si elle se confirmait être l'hépatite A, ne présente pas un grand danger, selon D' Dib. Une brigade mixte a été constituée pour procéder à un examen de la situation épidémiologique au niveau de la localité de Fadnoute, et comprend les représentants des secteurs de la Santé, des Ressources en eau, du Commerce et ceux de la commune, afin de procéder notamment à l'analyse de la qualité de l'eau et le nettoyage du château d'eau, selon le même respon-

sable. Des actions de sensibilisation ont également été prises pour appeler à la précaution et prendre des mesures préventives liées à l'alimentation, les modes de conservation des produits alimentaires, l'utilisation de l'eau traitée, en plus de distribuer aux habitants de cette localité des bouteilles d'eau de javel pour le traitement de leurs réserves d'eau. D' Dib a appelé, dans ce cadre, à veiller au respect des règles d'hygiène et à éviter les aliments et boissons facilement périssables et exposés au soleil, tout en procédant à la javellisation de l'eau potable et son traitement périodique au chlore. M. L.

Pétrole

Le prix du panier de l'Opep à plus de 73 dollars

■ Le prix du panier de référence du brut de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole s'est établi à 73,62 dollars, a indiqué cette Organisation sur son site web. Mercredi, le prix du panier de référence du brut de l'Opep était à 72, 87 dollars, a précisé la même source.

Par Faiza O.

Introduit en 2005, le panier de référence de l'Opep comprend quatorze types de pétrole : le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Equateur, Zafiro (Guinée Equatoriale), Rabi light (Gabon), l'Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (Kuwait), Es-Sider (Libye), Bonny Light (Nigeria), Qatar Marin (Qatar), Arab Light (Arabie saoudite), Murban (UAE) et le Mery (Venezuela). A noter que les prix de l'or noir ont terminé la semaine en baisse.

A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre a lâché 25 cents pour terminer à 74,29 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE). Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance a perdu 92 cents pour clôturer à 68,69 dollars.

Cette chute est intervenue après la publication du rapport hebdomadaire de la société Baker Hughes qui a montré que le nombre de puits de forage en activité s'élevait à 861 aux Etats-Unis, soit trois de plus que la semaine précédente.

Cette progression laisse présager une augmentation de l'offre d'or noir sur le marché américain, déjà à un record, dans les semaines à venir. D'autre part, la Russie un des trois plus grands producteurs mondiaux avec l'Arabie saoudite et les Etats-Unis a affirmé avoir augmenté sa production en juillet. Interrogé sur la possibilité



d'une nouvelle hausse de production de l'Opep et ses alliés, le

ministre russe de l'Energie Alexandre Novak a répondu que

«tout pouvait être discuté». «En septembre nous verrons com-

ment seront équilibrés la production et la consommation en prenant en compte des facteurs comme la Libye et la production d'autres pays», a-t-il expliqué, cité par les agences russes.

Pour rappel, les 24 pays producteurs Opep et non Opep ont convenu le 23 juin dernier à Vienne de limiter à 100% leur niveau de respect des engagements pris dans le cadre de l'accord de baisse qui vise à retirer du marché 1,8 millions de barils/jour (1,2 million barils/jour pour les membres de l'Opep, 0,6 million barils/jour pour les producteurs hors Opep). Les pays participant à la déclaration de coopération ont atteint un niveau de conformité de 121% en juin 2018. La prochaine réunion de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole est prévue pour la dernière semaine de septembre à Alger.

F. O./APS

Affaiblie par des résultats d'entreprises globalement décevants

Wall Street recule à la clôture, Twitter plonge

Wall Street a fini en nette baisse affaiblie par des résultats d'entreprises globalement décevants, au premier rang desquels Twitter (-20,5%), et malgré une nette progression de la croissance américaine au deuxième trimestre. Selon les résultats définitifs à la clôture, l'indice vedette de la place new-yorkaise, le Dow Jones Industrial Average, a lâché 0,30%, à 25 451,06 points. Le Nasdaq, à forte coloration technologique, a perdu 1,46%, à 7 737,42 points. L'indice S&P 500 a abandonné

0,66%, à 2 818,82 points. Sur la semaine, le Dow Jones et le S&P 500 ont tout de même pris 1,57% et 0,58%. Le Nasdaq a quant à lui perdu 1,06%. «Les investisseurs ont davantage pris en compte les comptes trimestriels des entreprises que les chiffres de la croissance américaine», a commenté Peter Cardillo de Spartan Capital. Particulièrement après une nouvelle salve de résultats vendredi, le titre Twitter s'est effondré de 20,5% et a emporté dans sa chute l'ensemble du secteur technolo-

gique. Les valeurs «tech» regroupées au sein du S&P 500 ont perdu 1,99%, avec des chutes de 2,54% pour Alphabet, 2,17% pour Netflix et 1,66% pour Apple. Au lendemain d'un effondrement de 19%, Facebook a également de nouveau perdu 0,78% vendredi. «On sent une fragilité économique du secteur technologique, d'autant qu'il est actuellement sous l'œil du régulateur», a affirmé Jack Ablin de Cresset Wealth Advisors. Le réseau social de Mark Zuckerberg a notamment pâti, lors de la publi-

cation de ses résultats jeudi, des nouvelles règles européennes sur les droits des usagers. D'autres résultats ont pesé vendredi sur la tendance, à l'instar de Colgate-Palmolive (-0,42%), ExxonMobil (-2,75%), Electronic Arts (-5,70%), Intel (-8,59%) et Amgen (-0,83%). Les progressions trimestrielles n'ont pas suffi à relever le marché. Les indices ont par ailleurs chuté malgré la forte progression de la croissance américaine, qui a atteint 4,1% au deuxième trimestre, au-dessus de 4% pour la première fois depuis quatre ans. «C'est une croissance vigoureuse», a observé Chris Low de FTN Financial. Toutefois, «il semble y avoir un sentiment assez répandu que cette croissance a atteint un pic désormais», a affirmé Jack Ablin de Cresset Wealth Advisors. Le marché obligataire se détendait : le rendement sur la dette américaine à dix ans baissait à 2,955%, contre 2,976% jeudi à la clôture, et celui à 30 ans à 3,083%, contre 3,099% en fin de séance précédente.

Assia D.

Etats-Unis

Fort rebond de l'économie à 4,1% au 2^e trimestre

La croissance économique des Etats-Unis a enregistré un fort rebond au deuxième trimestre à 4,1%, dopée par une hausse de la consommation et des exportations, selon les chiffres publiés par le département du Commerce américain. La croissance du produit intérieur brut de la première économie mondiale a connu au deuxième trimestre sa meilleure progression depuis la performance réalisée en 2014 à 4,9%, précise le département du commerce dans sa première estimation sur la progression du Pib. Le ministère a revu à la hausse la croissance au premier trimestre à 2,2% contre 2% anticipé lors d'une précédente estimation. En dollar courant, le Pib américain a progressé de 7,4% d'avril à juin, soit 361,5 milliards de dollars, pour atteindre 20,4 trillions de dollars. Au premier trimestre le Pib en dollar courant a connu une hausse de 4,3%, soit 209,2

milliards de dollars. Si l'estimation pour le deuxième trimestre est conforme aux prévisions du président Trump qui a tablé sur une hausse importante du Pib grâce aux nouvelles politiques économiques qu'il a initiées, la plupart des analystes restent, cependant, prudents sur le fait que cette performance a été le résultat de facteurs temporaires. La croissance devrait se situer autour de 3% pour le reste de l'année, prévoient-ils. Après la publication de ces prévisions, le président américain a déclaré,

depuis la Maison-Blanche, que «ces chiffres sont très, durables ce n'est pas (un résultat) ponctuel», a-t-il indiqué. Globalement la croissance a été soutenue par les dépenses de consommation des ménages américains qui représentent près de 70% de l'activité aux Etats-Unis. La consommation a en effet enregistré une hausse de 4% au deuxième trimestre, revigorée par la hausse des salaires qui a été stimulée par la réforme fiscale de Donald Trump. Les analystes s'attendent au maintien de

la consommation mais à un rythme plus lent pour les deux prochains trimestres. L'autre facteur qui a dopé la croissance est la hausse des exportations qui s'est établie à 9,3% au deuxième trimestre, alors que les importations ont progressé à une cadence faible de 0,5%. La contraction du déficit commercial a ajouté un point de pourcentage à la croissance du Pib américain, une progression obtenue dans le sillage des tensions commerciales entre la Chine et les Etats-Unis sur les tarifs douaniers. F. L./ Agences

Agriculture

Appel du G20 à un commerce multilatéral ouvert

Les ministres de l'Agriculture du G20 se sont prononcés, samedi à Buenos-Aires, en faveur d'un «commerce multilatéral ouvert» pour éradiquer la faim face à la demande mondiale croissante de produits alimentaires, en conclusion d'un sommet de deux jours à Buenos Aires. «Nous reconnaissons l'importance d'un système de commer-

ce multilatéral transparent et ouvert avec des règles claires», a déclaré le ministre argentin de l'Agriculture, Miguel Etchevehere, au cours d'une conférence de presse. Cet appel à défendre des relations commerciales internationales sans entrave figure dans le document final des 24 pays participants, adopté «à l'unanimité», a ajouté M. Etchevehere. «Le

libre-échange est une réponse aux tendances protectionnistes et un moyen de protéger la paix», a quant à elle estimé la ministre allemande de l'Agriculture, Julia Klöckner. Les pays du G20 représentent 60% du total des terres agricoles et près de 80% du commerce mondial des produits alimentaires.

R. E.

Nouvelle aéro-gare d'Alger

Le projet a coûté plus de 80 milliards DA

■ Le projet d'extension de l'aéroport international Houari-Boumediene d'Alger, devant être livré au plus tard début 2019, a coûté plus de 80 milliards de DA, a indiqué, à Alger, le ministre des Travaux publics et des Transports, Abdelghani Zaalane.

Par Hocine A.

Dans une déclaration à la presse, au terme d'une visite d'inspection aux différents ateliers du projet, notamment le bâtiment central, la ligne du métro, la tour de contrôle et la piste d'atterrissage, le ministre a indiqué que le taux de réalisation global est de 88%, tandis que le taux d'avancement des travaux au niveau du bâtiment central s'élevait à 99%. Le ministre a fait état, à ce propos, du lancement des opérations d'essai des systèmes à l'intérieur du bâtiment central, à l'image du système de surveillance et d'éclairage, les ascenseurs et les carrousels de récupération des bagages. Dans le même cadre, le ministre a affirmé que cette étape nécessite une coordination étroite entre les différentes entreprises nationales et étrangères concernées par la réalisation. Ces entreprises s'emploient à la réalisation d'une station de métro et d'une station de train, d'un hôtel quatre étoiles limitrophe, la réhabilitation de sa piste d'atterrissage et la construction d'une nouvelle tour de contrôle. La cadence de réa-

lisation de la nouvelle aéro-gare est en avance d'un mois par rapport aux délais fixés, a fait savoir le ministre, relevant que l'Entreprise de gestion de l'aéroport d'Alger avait entamé la formation des agents et des techniciens chargés de la gestion de cette nouvelle structure. La réalisation d'un deuxième aéroport d'une capacité de plus de 10 000 000 de voyageurs/an, en plus de l'actuel aéroport international (6 millions de voyageurs/an), a pour objectif d'accéder au marché du transit qui constitue actuellement un marché important en matière de transport aérien. La construction de cette nouvelle aéro-gare coïncide avec l'opération de renouvellement de la flotte d'Air Algérie. Pas moins de 25 nouveaux avions devraient être acquis entre 2019 et 2024, en application du programme du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika. Le nouvel aéroport, qui s'étendra sur une superficie de 20 ha, sera équipé d'un parking véhicules de 4 500 places, de trois parkings pour avions, de voies de circulation d'une superficie de plus de



424 000 m², outre 120 banques d'enregistrement et 84 guichets de contrôle. Cette nouvelle aéro-gare, dont les travaux de réalisation ont été confiés à la société chinoise CSCEC, assurera un trafic de 10 millions de passagers/an et gèrera 1 800

bagages/heure. L'entreprise publique Cosider avait entamé, l'an dernier, des travaux d'extension du métro d'Alger reliant El Harrach à l'aéroport international sur une distance de 9,5 km avec 9 stations et 10 puits de ventilation. Ce projet devrait être

réceptionné fin 2019 ou début 2020. Le réseau sera également doté d'une nouvelle ligne ferroviaire reliant l'aéroport à Bab Ezzouar sur un tronçon de 3 km (dont 1,4 km en tunnel) avec un coût de 9 milliards de DA.

H. A./APS

Oum El Bouaghi / Depuis le barrage d'Ourkis

Alimentation «incessamment» en eau potable de près de 500 000 habitants

Près de 500 000 habitants de plusieurs communes de la wilaya d'Oum El Bouaghi seront «incessamment» alimentés en eau potable depuis le barrage d'Ourkis, implanté dans la commune d'Aïn Fakroune, a-t-on appris samedi du directeur local des ressources en eau. Situées à l'Est et à l'Ouest de la wilaya d'Oum El Bouaghi, les communes concernées par cette opération d'alimentation en eau potable (AEP) représentent le tiers des habitants de cette wilaya, a précisé Mustapha Mechat, détaillant que le chef-lieu de wilaya et les communes d'Aïn El Beïda, Aïn M'ilia, Aïn Fakroune, Henchir Toumeghani et Aïn Kercha sont concernées par ce «vaste» programme de renforcement

en AEP, inscrit dans le cadre du programme des grands transferts d'eau. La phase des essais techniques «touche à sa fin», a poursuivi le même responsable, attestant que les résultats d'analyse de la qualité de l'eau et sa conformité aux normes exigeantes de potabilité ont été «concluants», a indiqué le même responsable, assurant que tous les châteaux d'eau des communes concernées par cette opération d'AEP ont été remplis depuis le barrage d'Ourkis. La capacité globale de stockage des châteaux d'eau raccordés au barrage d'Aïn Fakroune est estimée à 80 000 m³, a détaillé la même source. Il a également souligné qu'une station monobloc de traitement des eaux, d'une capacité de traitement

de 600 litres/seconde devant fournir environ 150 litres/jour pour chaque citoyen, a été mise en service dans le cadre de l'opération d'approvisionnement en eau depuis le barrage d'Ourkis. Affirmant que les communes de Souk Naamane et de Berriche seront raccordées «prochainement» au système de transfert d'eau depuis le barrage d'Ourkis, M. Mechat a rappelé que cet ouvrage hydraulique, dont la capacité de stockage est estimée à 66 millions m³, est alimenté depuis le barrage de Béni Haroun de la wilaya de Mila par le biais du barrage d'Oued El Athmania de la même wilaya.

S. H.

Tébessa

8 000 bovins vaccinés contre la fièvre aphteuse

Pas moins de 8 000 bovins ont été vaccinés contre la fièvre aphteuse à Tébessa, a indiqué l'inspectrice vétérinaire au niveau de la direction locale des Services agricoles (DSA), Hanene Labiod.

La wilaya de Tébessa n'a enregistré «aucun cas de fièvre aphteuse parmi le cheptel», a assuré l'inspectrice vétérinaire,

précisant que cette action est inscrite dans le cadre d'une vaste opération de vaccination du programme national de prévention et lutte contre cette zoonose très contagieuse.

A cet effet, les services agricoles ont mobilisé près de 10 000 doses de vaccin contre cette maladie, afin de préserver la santé animale dans cette

wilaya frontalière, a fait savoir M^{me} Labiod, soulignant que l'opération de vaccination, lancée depuis le mois de mars dernier «tire à sa fin».

Elle a également relevé que des sorties quotidiennes sont assurées par des groupes de vétérinaires au niveau des sites d'élevage, notamment chez les éleveurs et aux abattoirs afin de

contrôler le cheptel et mener des actions de sensibilisation. M^{me} Labiod a détaillé qu'au cours de ces sorties, les vétérinaires expliquent aux éleveurs l'importance du respect des règles d'hygiène et la primordialité de signaler tout signe susceptible d'être une pathologie parmi le cheptel.

F. K.

Adrar

Plus de 330 projets financés par le biais de l'Angem au premier semestre

Au total, 331 microprojets, montés par des jeunes et des femmes au foyer, ont été financés durant le premier semestre de l'année en cours par le biais de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (Angem) dans la wilaya d'Adrar, a-t-on appris de l'antenne locale de cet organisme. Ayant généré plus de 468 emplois, 311 de ces projets, dont 90 dossiers pour l'acquisition de

matières premières, ont été financés par l'Agence et les 20 autres sous la formule tripartite. Ils sont versés dans les activités de l'agriculture, l'artisanat, le bâtiment et travaux public et les services, a précisé le directeur de l'Angem d'Adrar, Mehdi Meslem. Plus de 576 bénéficiaires de l'Angem ont bénéficié également, pour assurer la pérennité de leurs entités économiques, de 11 sessions

de formation sur les modalités de montage et de gestion des micro-entreprises. Soixante-neuf micro-entreprises montées par le biais de ce dispositif ont pris part à neuf salons d'envergure régionale et nationale, où elles ont exposé leurs produits et activités, selon la même source.

A. O./APS

Tissemsilt

Remise de clés et d'affectations de 630 logements de différents programmes

LES CLÉS et affectations de 630 logements de différents programmes ont été remises à leurs bénéficiaires dernièrement dans la wilaya de Tissemsilt, a-t-on appris auprès de la Direction de wilaya de l'habitat. Cette opération concerne les bénéficiaires de 90 logements publics locatifs (LPL) des communes de Sidi Slimane et de Sidi Lantri, de 40 logements sociaux participatifs (LSP) au chef-lieu de wilaya, et de 500 aides à l'habitat rural de 22 communes de la wilaya, a-t-on indiqué. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la grande opération initiée en application de la décision du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, portant attribution de logements lors des occasions de fêtes religieuses et nationales. Par ailleurs, la Direction de l'habitat prévoit l'attribution de quotas de logements de différents programmes aux mois de juillet et août prochains au titre de cette opération, dont 500 LPL à Khemisti et 400 aides à l'habitat rural. A rappeler que la wilaya de Tissemsilt a bénéficié, depuis le quinquennat 2005-2009 et jusqu'à fin mai dernier, de 56 472 logements, tous programmes confondus, dont 39 117 réalisés. R. R.



Pasteur arrêté en Turquie

Erdogan met en garde Washington contre des sanctions

■ Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a averti les États-Unis que des sanctions ne pourraient forcer Ankara à «reculer», après les menaces du président Donald Trump réclamant la libération d'un pasteur américain.

Par Rosa C.

«Vous ne pouvez pas obliger la Turquie à reculer avec des sanctions», a déclaré M. Erdogan, cité par le quotidien *Hurriyet*, dans ses premiers commentaires directs depuis les menaces jeudi de M. Trump. «Les États-Unis ne devraient pas oublier qu'ils pourraient perdre un partenaire fort et sincère comme la Turquie s'ils ne changent pas d'attitude», a poursuivi le président turc dont le pays est membre de l'Otan. «Changer d'attitude, c'est le problème de Trump, pas le mien», a-

t-il ajouté, comparant les menaces américaines à une «guerre psychologique».

L'arrestation du pasteur Andrew Brunson qui animait une église protestante à Izmir est l'un des nombreux dossiers qui empoisonnent les relations entre Ankara et Washington et la menace de sanctions a fait monter la tension d'un cran. Dès jeudi, la présidence turque avait prévenu que Washington «ne peut pas obtenir le résultat souhaité en menaçant la Turquie».

Le pasteur vient d'être placé en résidence surveillée suite à la



PH. D. R.



Points chauds

Amitiés

Par Fouzia Mahmoudi

Donald Trump n'est pas le seul chef d'État à approuver la politique israélienne à l'endroit des Palestiniens, le président hongrois Viktor Orban ayant en effet lui aussi exprimé son «amitié» soutenue pour le Premier ministre Benjamin Netanyahu. D'ailleurs, actuellement la Hongrie est peut-être, après les États-Unis, l'allié le plus solide d'Israël et n'hésite pas à se ranger à ses côtés lors de grands rendez-vous tels que lors du vote à l'ONU dénonçant la reconnaissance unilatérale de Jérusalem comme capitale d'Israël. Pourtant, il y a quelques mois des signes perturbateurs étaient apparus lors de la campagne lancée contre le milliardaire juif d'origine hongroise George Soros, menée par Viktor Orban qui accuse le philanthrope de vouloir inonder la Hongrie de réfugiés. Une campagne aux tonalités souvent antisémites, qui a provoqué un malaise profond au sein de la communauté juive hongroise. Un malaise qui s'est transformé en critiques virulentes, lorsque Viktor Orban a qualifié d'«homme d'État exceptionnelle» Miklos Horthy, le régente de la Hongrie, allié des nazis durant la Seconde Guerre mondiale alors que quelque 600 000 des 800 000 juifs hongrois sont morts durant la Shoah. L'ambassadeur d'Israël à Budapest, Yossi Amrani, s'était alors joint aux juifs hongrois pour critiquer Orban. Mais très vite, sur ordre de Benjamin Netanyahu, selon *Le Times of Israël*, Yossi Amrani s'en est tenu aux explications du gouvernement hongrois. Dans une interview à la télévision, le diplomate a même déclaré : «Qu'avons-nous en Hongrie ? Plus de 250 000 touristes israéliens qui voyagent ici en toute sécurité ; la communauté juive la plus importante d'Europe centrale. Et selon mes informations, elle se sent en sécurité. Et vous avez également la renaissance d'une vie juive dans le pays. [...] Selon ma définition, ce n'est pas de l'antisémitisme». Quand, en avril dernier, Viktor Orban a été réélu très confortablement pour un troisième mandat consécutif de Premier ministre, Benjamin Netanyahu fut le premier dirigeant étranger à le féliciter, en ajoutant : «Merci à vous, Premier ministre Orban, pour le soutien de la Hongrie à Israël dans les différents forums internationaux». Ces derniers mois, les preuves de ce soutien se sont accumulées. Que ce soit son abstention lors de la résolution de l'ONU contre la reconnaissance par le président américain de Jérusalem comme capitale d'Israël ou, en mai, lorsque Budapest s'est encore abstenue lors du vote de la Commission des droits de l'homme de l'ONU demandant une commission d'enquête sur les violences commises par Israël le long de la frontière avec Gaza. Enfin, le mois dernier, même abstention lorsque l'Assemblée générale de l'ONU a condamné les opérations israéliennes à Gaza. Reste à savoir jusqu'où ira cette alliance surprenante qui ferait presque de l'ombre à celle d'Israël avec les États-Unis, tant Netanyahu et Orban accumulent les démonstrations d'amitié. Mais dans le fond, même s'il doit malgré tout continuer à ménager le peu d'alliés qu'il reste à Israël, du moins ceux qui acceptent sa politique intolérable envers les Palestiniens, seul Washington compte vraiment. Une réalité que les Palestiniens ne connaissent que trop bien, eux qui ont vu leur vie se dégrader encore après l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche, et les rumeurs d'un second mandat du président milliardaire n'arrangeront certainement pas les affaires de ceux qui au gré de l'humeur de celui qui dirige les États-Unis voient leur vie non seulement aller de mal en pis, mais surtout voient la possibilité d'une paix prochaine renvoyée aux calendes grecques. F. M.

décision mercredi d'un tribunal turc, après avoir été incarcéré depuis octobre 2016 en Turquie. Son procès est en cours depuis les printemps. Les autorités turques l'accusent de terrorisme et d'espionnage pour le compte de deux organisations – le réseau du prédicateur Fethullah Gülen qui vit aux États-Unis et les séparatistes kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK). Le pasteur, qui rejette ces accusations, risque jusqu'à 35 ans de prison.

M. Trump a annoncé jeudi d'«importantes sanctions» contre la Turquie si elle ne libérait pas «immédiatement» le pasteur Brunson.

Vendredi, le quotidien américain *The Washington Post* a fait

état de l'échec d'un accord entre Ankara et Washington pour la libération d'une Turquie arrêtée en Israël en échange de celle de M. Brunson.

Ebru Ozkan, âgée de 27 ans, a regagné la Turquie le 16 juillet après plus d'un mois de détention en Israël sous l'accusation d'avoir aidé une organisation «terroriste». Selon *Hurriyet*, M. Erdogan a assuré à des journalistes lors de son récent voyage en Afrique du Sud que la Turquie n'avait «jamais fait du pasteur Brunson une monnaie d'échange», indiquant toutefois qu'Ankara avait demandé l'aide de Washington pour assurer le retour de M^{me} Ozkan dans son pays. «Mais nous n'avons pas dit: «en échange de cela, nous

vous donnerons Brunson». Rien de tel n'a été discuté», a insisté M. Erdogan. En septembre, M. Erdogan avait évoqué l'idée d'échanger le pasteur Brunson contre le prédicateur Gülen, une hypothèse balayée par Washington. Cette affaire a contribué à tendre les relations entre Washington et Ankara. Les États-Unis ont notamment envisagé en juin de bloquer la livraison de F-35 si la Turquie confirmait l'acquisition de missiles anti-aériens S-400 à la Russie. «Nous avons dit (aux Américains): Si vous ne nous les donnez pas, il existe une chose appelée l'arbitrage international», a commenté M. Erdogan cité par *Hurriyet*. R. C.

Iran

Feu vert à une libération de deux leaders réformateurs

Le Conseil suprême iranien pour la sécurité nationale a approuvé la fin des mesures de résidence surveillée imposées depuis 2011 à deux figures du mouvement réformateur en Iran, Mir Hossein Moussavi et Mehdi Karoubi, a indiqué un proche à un média local.

«J'ai entendu que la décision de mettre fin aux mesures de résidence surveillée a été approuvée par le Conseil suprême pour la sécurité nationale», a déclaré Hossein Karoubi, fils de Mehdi Karoubi, au site d'information Kalameh qui est proche de leur famille.

Selon le fils de M. Karoubi, le Conseil suprême pour la sécurité nationale a aussi accepté de lever les restrictions imposées à l'ancien président réformateur Mohammad Khatami (1997-2005). Les médias ont interdic-

tion de montrer son visage et ce dernier subit également des restrictions dans ses mouvements.

Cette décision dit encore recevoir l'approbation du Guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, avant d'entrer en vigueur. Ce dernier aura dix jours pour la confirmer ou s'y opposer.

La décision du Conseil suprême n'a pas été confirmée de source officielle.

L'Iran cherche à créer un front uni entre conservateurs et réformateurs face aux pressions croissantes des États-Unis et de leur président Donald Trump contre ce pays du Moyen-Orient. Mir Hossein Moussavi, 66 ans, et Mehdi Karoubi, 80 ans, ont été candidats pour le mouvement réformateur à l'élection présidentielle de 2009. Ils avaient pris la tête de la contestation contre la réélection de l'ex-président

Mahmoud Ahmadinejad, en dénonçant des fraudes massives, ce qui leur avait valu en 2011 d'être placés en résidence surveillée. Les manifestations qui avaient alors réuni des centaines de milliers de personnes avaient été considérées comme une «sédition» par le Guide suprême iranien. Leur régime de résidence surveillée a été légèrement allégé respectivement en août 2017 pour M. Karoubi et en janvier 2018 pour M. Moussavi.

Le président iranien Hassan Rohani a promis à plusieurs reprises durant ses campagnes électorales de lever l'assignation à résidence de MM. Moussavi et Karoubi s'il était élu.

M. Rohani est à la tête du Conseil pour la sécurité nationale qui compte aussi des représentants militaires et gouvernementaux.



Palais des Rais - Bastion 23

Les œuvres de Nacereddine Brahami exposées aux Algérois

■ Une balade à travers les monuments et le quotidien de la ville de Tlemcen est proposée aux visiteurs depuis jeudi à Alger, par l'artiste peintre Nacereddine Brahami qui s'inspire d'un mode de vie spirituel. Il s'agit d'une cinquantaine d'œuvres exposées sous le thème «Regards». Organisée jusqu'au 15 août au Palais des Rais-Bastion 23, cette exposition se veut une occasion pour revisiter le patrimoine architectural et les monuments culturels de la ville de Tlemcen.

Par Abla Selles

Intitulée «Regards», cette exposition qui compte une cinquantaine d'œuvres a été organisée au centre des arts et de la culture du Palais des Rais-Bastion 23.

Le plasticien fait découvrir des monuments culturels, des ruelles, des tranches de vie et des medersas de la ville de Tlemcen dans des toiles intitulées «L'annonce», «La lecture du saint Coran à Djamaâ Lekbir», «La visite des proches», «La porte de l'éternité», ou encore «Le marché, rue Khaldoun».

Dans ces toiles, l'accent est mis sur l'architecture traditionnelle des vieux quartiers de la ville, sur les costumes d'époque aujourd'hui patrimoine populaire

ainsi que des lieux d'enseignement en reproduisant des étudiants dans leur accoutrement de l'époque.

Nacereddine Brahami propose également au visiteur de découvrir les mausolées de la ville, la grande mosquée de Tlemcen dans des aquarelles semi-figuratives comme «La porte du mausolée Sidi Boumediene», «Le repos, mausolée de Sidi El Ghomari», «Le retour de la ziara», «O'lustrale», «Ablution» ou encore «La prière de l'oubli».

Passionné d'histoire de l'art et d'iconographie, Nacereddine Brahami est également collectionneur d'anciennes photographies et gravures qui lui servent de modèle de départ pour son travail. Dans une autre série de

tableaux, l'artiste explore le portrait, estimant que les expressions d'un visage restent «le meilleur moyen de véhiculer une émotion», pour traduire les «souffrances algériennes dues aux affres de la colonisation», mais aussi pour reproduire «l'espoir et l'innocence de l'enfance».

Artiste peintre autodidacte, Nacereddine Brahami avait exposé individuellement ses œuvres dans plusieurs villes algériennes ainsi qu'au Maroc dans les années 1980. L'artiste a consacré 25 ans de sa vie à la recherche sur l'histoire de l'art dans sa ville natale de Tlemcen et publié trois ouvrages sur ce thème, avant de renouer avec les cimaises. L'exposition «Regards» se poursuit au Palais des Rais jusqu'au 15 août. A. S./APS



Prochain «Star Wars»

Carrie Fisher fera un retour posthume



Le tournage de «Star Wars : Episode IX» doit débuter la semaine prochaine, a indiqué

«Star Wars : Episode IV» – Un nouvel espoir (La guerre des étoiles) doit sortir dans les salles

Disney vendredi, révélant, à la surprise générale, l'apparition posthume lors de cet épisode de Carrie Fisher et la présence d'une autre star de la série, Mark Hamill, alias Luke Skywalker.

Le dernier opus de la saga – qui a débuté avec

obscur en décembre 2019. L'histoire reprend après la disparition probable de Luke Skywalker au dernier épisode. La princesse Leia, interprétée par Carrie Fisher, était toujours en vie à la fin de «Star Wars - Les derniers Jedi» (2017) mais l'actrice s'est éteinte en décembre 2016. «Nous aimons éperdument Carrie Fisher», a écrit dans un communiqué J.J. Abrams, de retour aux manettes pour l'épisode IX après avoir réalisé le septième opus «Star Wars - Le Réveil de la Force» en 2015. «Trouver une conclusion satisfaisante à la

saga Skywalker sans elle échappait. Nous n'allions jamais recommencer les castings ou utiliser un personnage virtuel créé par ordinateur», a-t-il ajouté. Disney a indiqué que l'apparition de Carrie Fisher serait permise par l'utilisation de précédentes images non diffusées remontant au tournage du septième épisode, avec l'approbation de sa fille, Billie Lourd. Ce ne sera pas la première fois que Carrie Fisher apparaîtra dans un film Star Wars tout en étant absente du tournage. «Rogue One», le spin-off de 2016, était en salles depuis deux

semaines quand la mort de l'actrice a été annoncée. Une version rajeunie de Carry Fisher en princesse Leia apparaît dans ce film, grâce à une technologie informatique controversée. Des têtes connues seront de retour pour le dernier épisode de la saga, comme Daisy Ridley, Adam Driver, John Boyega, Oscar Isaac, Lupita Nyong'o, Domhnall Gleeson, Kelly Marie Tran et Joonas Suotamo. Naomi Ackie et Richard E. Grant rejoignent le casting tandis que le compositeur John Williams, auteur de la musique de chaque épisode de la saga, sera encore de la partie. R. I.

Décès

L'écrivain russe Vladimir Voïnovitch est mort

L'écrivain russe Vladimir Voïnovitch, auteur du roman «Les Aventures singulières du soldat Ivan Tchoukine», est mort à l'âge de 86 ans d'une crise cardiaque, ont annoncé samedi ses proches.

«Vladimir Nikolaïevitch (Voïnovitch) est mort», a dit à l'agence publique de presse

TASS un membre de la famille de l'écrivain, dont les livres ont été traduits dans plusieurs langues.

Le ministre de la Culture, Vladimir Medinski, a salué un «écrivain au grand talent, auteur de paroles de chansons appréciées, un homme à la position citoyenne responsable et active».

«Son œuvre a toujours été une vision aiguisée de la réalité, habilement véhiculée par un langage vivant et fascinant», a-t-il ajouté, cité par TASS, saluant la contribution de Vladimir Voïnovitch au «renforcement de la liberté d'expression, au développement des principes d'égalité, de compréhension mutuelle et d'harmonie

sociale en Russie».

Né en 1932 à Stalinabad, au Tadjikistan soviétique, Vladimir Voïnovitch s'est d'abord fait connaître en tant qu'auteur satirique, avec notamment «Les Aventures singulières du soldat Ivan Tchoukine». Il est également auteur de textes de chansons. R. C.

Prévue pour le 31 juillet

Visite guidée de La Casbah d'Alger

Des visites guidées de La Casbah d'Alger sont régulièrement organisées. Le 31 juillet aura lieu la dernière de l'agence «Destination Touristique Algérie». Ce qui caractérise cette visite est l'excellente connaissance des guides. A chaque arrêt dans votre itinéraire, vous aurez droit à un historique détaillé autour de l'endroit et des légendes qui l'accom-

pagnent. Après vous être rendus au point de rencontre, vous irez d'abord à la mosquée El Sayida. Ensuite, place à la mosquée Ketchaoua récemment rénovée. Puis la visite vous emmène à des maisons célèbres dont Dar Mustapha Bacha et Dar Khadwedj el Amia. Le tombeau et la mosquée de Sidi Aberrahmane sont au programme, avec séances photos et repos sur les

terrasses de la vieille médina. Les personnes intéressées peuvent réserver leurs places dès maintenant en envoyant un SMS avec le nom et prénom au 0557 85 45 54. Le tarif est de 1 000 DA pour les adultes, 800 DA pour les étudiants et pour les moins de 14 ans c'est gratuit. Le départ se fera à 9h et le retour à 15h00. L. C.

AGEND'ART

Café littéraire et philosophique (7, Boulevard Stiti, Nouvelle-ville, Tizi-Ouzou)

Lundi 30 juillet à 14h :

Rencontre avec les poètes Hadjira Oubachir et Akli Akkache qui vient des Etats-Unis. Animation musicale par Mouloud Nat Ahmed.

Maison de la culture Ahmed-Aroua (Koléa, Tipasa)

Jusqu'au 31 juillet à partir de 20h :

Journées théâtrales locales. Théâtre de plein air Casif de Sidi Fredj (Wilaya d'Alger)

Lundi 30 juillet à 22h :

Concerts du groupe Imzad, du groupe D'zaïr et de Foufou Piya.

Mardi 31 juillet à 22h :

Concerts de Nassim Djezma, Hayet Zerouk et de Ayoub Medjahed.



Tennis algérien

«Satisfait des résultats obtenus par nos jeunes», affirme l'entraîneur

L'ENTRAÎNEUR national des U15 et U18, Tarik Benhabiles, s'est dit «satisfait» des trois médailles (1 or, 1 argent et 1 bronze) décrochées par les jeunes Algériens lors du tournoi de tennis, disputé à Bachdjarah (23-27 juillet) dans le cadre des 3^{es} Jeux africains de la jeunesse d'Alger (JAJ-2018). «Je suis très satisfait de nos résultats. On aurait pu remporter plus de médailles mais je pense qu'avec ce bilan, l'objectif est atteint», s'est réjoui Benhabiles dans une déclaration à l'APS.

La médaille d'or a été décrochée par la joueuse Lynda Benkaddour qui a dominé en finale la Marocaine Sara Akid par deux sets à zéro (6-4, 6-3) en simple filles, tandis que Youcef Rihane s'est contenté de l'argent après sa défaite contre le Marocain Yassir Kilani par deux sets à zéro également (6-3, 6-4) en simple garçons. La médaille de bronze est revenue au duo Youcef Rihane-Ryad Anseur qui a battu en finale du double garçons la paire kényane Kotecha Sheil - Njogu Albert sur le score de 6-4, 4-6 (10-5). «Visiblement,

Lynda n'a pas trouvé trop de difficultés depuis l'entame de la compétition, vu les scores de ses matchs, malgré une blessure au niveau du genou. Rihane était aussi touché au niveau d'une main, mais il s'est donné à fond pour défendre l'emblème national. Nos athlètes ont joué avec le cœur et la volonté. Les médailles ont été arrachées jusqu'à la dernière minute. Félicitations à eux!», a lancé l'entraîneur national. Selon ce dernier, le niveau technique de la compétition a été «très élevé» en présence de plusieurs champions africains. «Les meilleurs joueurs africains ont pris part à ce rendez-vous. Le niveau technique a été très élevé et les scores étaient serrés à partir des huitièmes de finale. Presque tous les joueurs se connaissent puisqu'ils s'affrontent souvent dans les tournois internationaux juniors et lors des championnats d'Afrique», a ajouté Benhabiles.

Ce tournoi a regroupé 57 joueurs (32 garçons et 25 filles) représentant 18 pays. L'Algérie y a participé avec 8 athlètes (4 garçons et autant en filles). **B. A.**

Ligue des champions d'Afrique

Le MC Alger accroché par le TP Mazembe (1-1)

LE MC ALGER et le TP Mazembe (RD Congo) ont fait match nul 1 à 1 (mi-temps : 0-0), en match disputé samedi soir au stade Mustapha-Tchaker de Blida, comptant pour la 4^e journée (Gr.B) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football.

Les visiteurs ont ouvert le score en seconde période par l'entremise du rentrant Meschack Elia (47'), profitant d'une erreur d'incompréhension fatale entre le défenseur Zidane Mebarakou et le gardien de but Farid Chaâl.

Le Doyen allait réagir à la 70^e grâce à Walid Derrardja qui a réussi à remettre les pendules à l'heure d'une reprise de la tête. Les nombreuses tentatives mouloudiennes qui s'en sont suivies ont été infructueuses.

Grâce à ce match nul, le

représentant congolais, qui compte désormais 10 points au compteur, compose son billet pour les quarts de finale, en attendant de connaître le deuxième qualifié du groupe.

L'autre représentant algérien dans cette épreuve l'ES Sétif a réalisé vendredi une bonne opération en revenant avec le point du match nul de son déplacement au Maroc face au Difaâ Hassani El-Jadidi (1-1).

Lors de la 5^e journée prévue les 17 et 18 août, l'ES Sétif accueillera le TP Mazembe, alors que le MC Alger se rendra au Maroc pour affronter Difaâ Hassani El-Jadidi.

Les deux premiers du groupe se qualifieront pour les quarts de finale prévus en septembre prochain.

S. R.



Par Racim S.

«**L**e fait d'atteindre la finale reste une performance de taille et la médaille d'argent est méritée. Nous avons mal préparé ce rendez-vous continental par rapport à la solide équipe égyptienne. Je suis très satisfait du parcours que nous avons réalisé, d'autant que nous n'avons eu que 15 jours pour nous préparer. Nous sommes la seule équipe des sports collectifs à avoir offert une médaille à l'Algérie. Les joueurs ont pu relever le défi et ont donné le meilleur d'eux-mêmes», a affirmé à l'APS l'entraîneur du Sept national.

Le technicien s'exprimait à l'issue de la finale perdue vendredi soir à la salle Harcha-Hacène face à l'Egypte (28-21). La

médaille de bronze est revenue au Nigeria, vainqueur en match de classement pour la 3^e place face au Maroc (24-17).

«Les pays ayant pris part au tournoi (6, ndlr) se divisent en trois paliers. L'Egypte qui se prépare depuis huit ans est un cran au-dessus. L'Algérie est juste derrière en compagnie du Nigeria et du Maroc, alors que le troisième niveau est composé des autres participants. Le Nigeria ne constitue pas pour moi une surprise, vu qu'il est en train de progresser grâce à des joueurs pétris de qualité», a-t-il ajouté.

De son côté, le président de la Fédération algérienne de handball (FAHB), Habib Labane, a estimé qu'avec cette médaille d'argent «les objectifs assignés sont atteints». «Nous avons visé l'objectif de monter sur le podium

chez les garçons, ce qui est chose faite. L'équipe a montré un beau visage. Nous devons maintenant renforcer ce groupe qui recèle d'excellents joueurs, appelés à l'avenir à intégrer l'équipe A». Concernant le parcours des filles, 5^e et avant-dernières au classement final du tournoi à l'issue de leur victoire face à la RD Congo (43-08), le président de la FAHB ajoute : «Nous avons formé cette équipe en un laps de temps court. Elles ont tout donné, le résultat n'est pas si mauvais. Nous allons, à l'instar des garçons, renforcer cet effectif en vue des prochaines échéances». Le titre féminin a été remporté par les Egyptiennes, vainqueurs en finale du Cap-Vert (30-21). La 3^e place est revenue au Cameroun aux dépens du Burkina Faso (31-20). **R. S.**

Athlétisme

«Nos athlètes ont atteint leurs objectifs»

Le directeur des jeunes talents de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA), Tarik Kessai, a indiqué que les athlètes engagés dans les épreuves des Jeux africains de la jeunesse (JAJ-2018) d'Alger ont atteint leurs objectifs en décrochant 8 médailles (2 or, 3 argent, 3 bronze). «Nous avions pronostiqué 5 à 8 médailles avant le début des JAJ-2018. Aujourd'hui nos jeunes athlètes ont confirmé la confiance que nous avons placée en eux, en parvenant à décrocher huit médailles dont deux en or», a déclaré Kessai à l'APS.

«Le plus important c'est que nous avons, désormais, une ossature sur laquelle nous pourrions construire une sélection nationale performante», a-t-il ajouté, soulignant que huit athlètes sur les 36 engagés aux JAJ-2018 ont amélioré

leurs records personnels.

L'Algérie a du attendre la dernière journée des épreuves d'athlétisme disputées vendredi au stade Bateau-Cassé de Bordj El-Kiffan, pour voir Saïd Khoufache (10 km marche) et Billel Afer (saut en hauteur) décrocher les deux seules médailles d'or algériennes, auxquelles s'ajoutent 3 médailles d'argent remportées par Loubna Benhadja (400m haies), Rahil Hamel (100m haies) et Fawzi Messaoudi (perche).

Les médailles de bronze ont été l'œuvre de Abderrahmane Zadi (110m haies), Melissa Touloum (5 km marche) et Salas Sebkhli (lancer du poids).

Traditionnellement présents sur les podiums des courses du demi-fond (800m, 1500m, 3000m), les Algériens étaient aux abonnés absents cette fois-ci,

se contentant d'une qualification aux Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ-2018) de Hamdani Benahmed, grâce à une septième place décrochée dans la finale du 1500 m.

En revanche, les jeunes athlètes algériens ont brillé dans les épreuves de haies (400m haies, 110m haies, 100 haies) et sur des concours comme la perche et le lancer du poids, qui ne sont pas dans la «culture» de l'athlétisme algérien.

De son côté, le directeur technique national (DTN), Abderrahmane Morcelli, a estimé que les contreperformances des demi-fondistes algériens aux JAJ-2018 sont le résultat de la mauvaise préparation des athlètes. «La préparation des jeunes athlètes doit débuter au niveau scolaire, en passant par les clubs pour

aboutir enfin en sélection nationale. Notre projet consiste à relancer le sport scolaire pour dénicher de nouveaux jeunes talents, susceptibles de devenir des grands champions, à condition qu'ils continuent à être bien encadrés, tout en bénéficiant des moyens de préparation adéquats», a-t-il expliqué. Avec un total de 8 médailles (2 or, 3 argent, 3 bronze), l'Algérie s'est hissée à la 6^e place du tableau des médailles d'athlétisme, dominé par l'Afrique du Sud avec 26 médailles (12 or, 11 argent, 3 bronze), devant le Nigeria avec 13 médailles (5 or, 3 argent, 5 bronze) et l'Ethiopie avec 9 médailles (5 or, 2 argent, 2 bronze). Les épreuves d'athlétisme des JAJ-2018 ont enregistré la participation de 353 athlètes, représentant 52 pays, dont 36 Algériens. **H. Z.**

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

À l'occasion de la fête du trône

Le Président Bouteflika félicite le souverain marocain

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message de vœux au souverain marocain, le Roi Mohammed VI, à l'occasion de la fête du trône, dans lequel il lui a exprimé sa ferme détermination «à œuvrer de concert avec lui au raffermissement des relations de fraternité et de solidarité et de bon voisinage entre les deux pays». «Il m'est agréable, au moment où le Royaume marocain célèbre l'anniversaire de votre accession au trône, de présenter à votre Majesté au nom du peuple et gouvernement algériens et en mon nom personnel, nos vœux les meilleurs de santé et de bien-être, priant Dieu Tout-Puissant de vous accorder ainsi qu'à toute l'honorable famille royale santé et prospérité et de guider le peuple marocain vers davantage de progrès sous votre direction éclairée», a écrit le Président Bouteflika dans son message. «Cet heureux événement m'offre l'opportunité de réitérer ma détermination à œuvrer de concert avec vous au raffermissement des liens de fraternité, de solidarité et de bon voisinage unissant nos deux pays et à la promotion de nos relations à la hauteur des aspirations des peuples de la région, au progrès, au bien-être, à la sécurité et à la stabilité», a souligné le Président Bouteflika.

R. M.

Dans l'extrême sud du pays

Des tentatives de contrebande de denrées alimentaires et de carburant déjouées

DES TENTATIVES de contrebande de dix tonnes de denrées alimentaires et de 10 200 litres de carburant ont été déjouées par des détachements de l'Armée nationale populaire, samedi à In-Guezam et Bordj Badji Mokhtar, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements de l'Armée nationale populaire ont déjoué, le 28 juillet 2018 à In-Guezam et Bordj Badji Mokhtar, des tentatives de contrebande de dix tonnes de denrées alimentaires et de 10 200 litres de carburant, tandis que des gardes-côtes ont saisi, à Ghazouet, 32,15 kilogrammes de kif traité», précise le communiqué.

R. N.

Tamanrasset

Un terroriste se rend aux autorités

UN TERRORISTE s'est rendu hier matin aux autorités militaires de Tamanrasset, en possession d'un pistolet mitrailleur de type kalachnikov et de quatre chargeurs de munitions garnis, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans la dynamique des efforts fournis par les différentes unités de nos Forces armées dans le cadre de la lutte

antiterroriste, le terroriste Abarzoulegh Aïssa dit "Abou Ibrahim" s'est rendu, ce matin du 29 juillet 2018, aux autorités militaires de Tamanrasset, en possession d'un pistolet mitrailleur de type kalachnikov et de quatre chargeurs de munitions garnis. Ledit terroriste avait rallié les groupes terroristes en 2014», précise le communiqué.

O. N.

Accidents de la route

10 morts et 41 blessés durant les dernières 24 heures

DIX PERSONNES sont mortes et 41 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus durant les dernières 24 heures à travers le territoire national, selon un bilan établi hier par les services de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Bordj Bou-Arréridj avec 4 personnes décédées et 2 autres blessés, suite à deux accidents de la circulation, précise la même source. Le premier accident a eu lieu suite à une collision entre un camion et un véhicule léger au niveau de l'autoroute Est-Ouest, commune d'Ouled Sidi Brahim (daïra de Mansourah), alors que le deuxième

me accident est survenu suite à une collision entre un véhicule léger et un camion sur la route nationale N° 5 (commune et daïra de Bordj Bou-Arréridj). Par ailleurs, les services de la Protection civile ont procédé au repêchage et à l'évacuation vers les établissements de santé de trois victimes décédées par noyade en mer, dans les wilayas de Jijel et de Mostaganem. Les mêmes services ont procédé, en outre, à l'extinction de plusieurs incendies de récolte, d'herbes sèches et palmeraies qui ont causé des pertes estimées à 17 hectares d'orge, 6 084 bottes de foin et 76 palmiers.

Y. N.

29 RESSORTISSANTS ALGÉRIENS RETENUS EN RUSSIE



Loumis

Djalou@hotmail.com

Le ministre du Tourisme, Abdelkader Benmessaoud, en visite à Béjaïa

«Il faut exploiter le potentiel humain et naturel de la wilaya»

■ Le ministre du Tourisme, Abdelkader Benmessaoud, qui effectuait hier sa première visite dans la wilaya de Béjaïa, s'est rendu à Amizour où il s'est enquis du projet de réalisation d'un hôtel d'une capacité d'accueil estimée à 578 lits, dont le taux d'avancement est de l'ordre de 55%.

Par Hocine Cherfa

Le ministre a donné des instructions aux différents services de son département et au directeur du tourisme de wilaya afin «de faciliter les procédures administratives aux investisseurs et d'accompagner ces derniers pour lancer rapidement les projets sous-crits». L'investissement est de M. Moussa Garef. Il s'agit d'un complexe qui coûtera à son opérateur quelque 1,6 milliard de dinars et dispose d'un hôtel, de bungalows et villas, d'une capacité globale de 578 lits. M. Benmessaoud a rappelé que «la wilaya de Béjaïa, qui est déjà une région touristique, dispose d'un potentiel naturel et une histoire séculaire, comme elle dispose d'un potentiel humain qu'il faut exploiter pour faire de la wilaya une région touristique par excellence». Pour lui, «tout ce potentiel va sans doute rendre la région plus attractive et la placer en locomotive en la matière». Il a ensuite insisté sur l'accompagnement des investisseurs pour le développement du tourisme et surtout pour réaliser les 56 projets inscrits et en souffrance. Il a également mis l'accent sur le fait qu'il faut également exploiter les 282 stations thermales existant au niveau national et qui constituent un important atout pour le tourisme». Sur ce point, «il a

exhorté les communes à s'engager avec les investisseurs privés afin de les développer et les moderniser et, par ricochet, améliorer leurs sources de revenus». Lors de la visite du projet de réalisation de l'hôtel «Le Remora» à Melbou, le wali a indiqué que «plus de 35 dossiers d'investissement touristiques ont été débloqués récemment». Ce projet en cours de réalisation coûtera à son investisseur, Mouloud Ouazene, quelque 8,5 milliards de centimes. Il consiste en une résidence touristique d'une capacité de 374 lits. Une fois terminé, il pourrait générer jusqu'à 250 emplois, indique-t-on. L'investisseur a demandé le soutien et l'accompagnement de l'Etat. Dans la municipalité de Souk El-Tennine, le ministre du Tourisme du pays a inauguré l'hôtel «Tababour», d'une capacité de 32 chambres et un total de 90 lits. L'investissement a été réalisé par Abdellah Tebane. A Aokas, il a procédé à la visite de la nouvelle plage autorisée à la baignade dit «Achrit». Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales avait ordonné au wali son ouverture. A Tichy-Centre, M. Benmessaoud a procédé à l'inauguration de la résidence touristique Mersel Hocine, un projet de 104 lits. Le ministre a poursuivi sa visite dans l'après-midi avec beaucoup de dépla-

tements, notamment à l'hôtel El Moudayna de M. Djermani Mourad, au lieu-dit Tichy Stade, 154 lits, l'hôtel Les Hammadites où il a suivi une présentation du projet de modernisation de ce complexe de 261 lits. Sur place, une animation a été organisée au niveau de la plage par la Protection civile, la DJS et la Direction de la culture. Il a regagné la ville de Béjaïa pour une visite de l'hôtel «Le Belvédère» qui dispose de 125 lits, en cours de réalisation par M. Hafid Ouali, l'hôtel Azemour de 200 lits, en cours de réalisation par la «Eurl Shifabe», l'hôtel «Yougourthene Palace», au lieu-dit Brise de mer. Un hôtel de 252 lits de M. Mahmoud Lalaoui où il a visité une exposition artisanale. Il est utile de noter que la wilaya de Béjaïa n'attire plus comme avant les touristes nationaux et étrangers. Cela est dû, sans doute, à plusieurs facteurs dont le comportement malsain des locaux et des visiteurs, les ordures qui s'entassent dans chaque coin de rue et dans les lieux dédiés au tourisme, les prix appliqués durant la saison estivale, les aménagements qui ne sont jamais faits ou qui traînent depuis des années ou sont bâclés, les projets qui sont toujours bloqués, l'insécurité le soir, la débauche, le trafic de drogue, etc.

H. C.